



Déclarations et Discours

N° 82/29

LA MAÎTRISE DES ARMEMENTS ET LE DÉSARMEMENT : VERS UN MONDE PLUS SÛR

Déclaration de M. Allan J. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, faite à Ottawa le 25 octobre 1982 à l'occasion de la Semaine du désarmement (24-30 octobre).

La Semaine du désarmement est marquée de différentes façons partout dans le monde. Je suis heureux que les activités organisées à travers tout le Canada par des groupes communautaires, des organisations non gouvernementales et des particuliers, servent non seulement à refléter la préoccupation croissante de bon nombre de Canadiens à l'égard de la course aux armements, mais contribuent également à souligner le rôle vital que jouent les négociations sur la maîtrise des armements et le désarmement dans l'avènement d'un monde plus sûr tel que nous le souhaitons tous.

Les perspectives de progrès

L'an dernier à cette époque, il n'y avait aucune négociation sur les armes nucléaires. Depuis, les États-Unis et l'Union soviétique ont entamé des négociations sur les forces nucléaires de portée intermédiaire et ont repris les pourparlers sur les armes stratégiques. Reconnaissant à quel point il est difficile d'en arriver à des accords équilibrés et vérifiables, le Canada se réjouit que l'accent ne soit pas mis uniquement sur la limitation, mais aussi sur la réduction des armements. En ce qui concerne une autre catégorie d'armes à laquelle le Canada s'intéresse particulièrement, soit les armes chimiques, les perspectives d'en arriver à une interdiction dans le cadre du Comité du désarmement à Genève sont meilleures qu'elles ne l'étaient l'an passé. En outre, des propositions récentes laissent entrevoir la possibilité d'en arriver à un accord aux pourparlers de Vienne sur la réduction des forces classiques en Europe, pourparlers vieux de neuf ans.

Cette année, les organes délibérants des Nations Unies, notamment la première Commission de l'Assemblée générale et la deuxième Session extraordinaire consacrée au désarmement, ont connu un important regain d'activité. Le Canada ne pouvait que déplorer avec d'autres pays que les espoirs soulevés par l'ambitieux ordre du jour ne se soient pas concrétisés. La Session extraordinaire n'en a pas moins attiré l'attention de nombreux dirigeants mondiaux sur les questions de la maîtrise des armements et du désarmement. Ce qui importe tout autant, elle a suscité au sein du public une meilleure prise de conscience des problèmes soulevés, des réalisations passées et de tout ce qui reste à accomplir. Avant et pendant la Session extraordinaire, le Canada a déployé des efforts particuliers pour sensibiliser l'opinion publique. Par exemple, le Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale de la Chambre des communes a tenu de nombreuses audiences sur le sujet, et il en est résulté un rapport qui constituera un précieux ouvrage de référence en même temps qu'un